

Philip C. Kolin. *Williams : A Streetcar Named Desire*.
Stephen J. Bottoms. *Albee : Who's Afraid of Virginia
Woolf ?* Christopher Bigsby. *Contemporary American
Playwrights*.

Cambridge : Cambridge UP, 2000. 229p., £ 12.95, \$ 19.95. Cambridge :
Cambridge UP, 2000. 229p., £ 12.95, \$ 19.95. Cambridge : Cambridge UP,
2000. 440 p., £ 15.95.

Liliane Kerjan



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/transatlantica/705>

ISSN : 1765-2766

Éditeur

AFEA

Référence électronique

Liliane Kerjan, « Philip C. Kolin. *Williams : A Streetcar Named Desire*. Stephen J. Bottoms. *Albee : Who's Afraid of Virginia Woolf ?* Christopher Bigsby. *Contemporary American Playwrights*. », *Transatlantica* [En ligne], 1 | 2003, mis en ligne le 05 avril 2006, consulté le 05 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/transatlantica/705>

Ce document a été généré automatiquement le 5 mai 2019.



Transatlantica – Revue d'études américaines est mis à disposition selon les termes de la licence
Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Philip C. Kolin. *Williams : A Streetcar Named Desire*. Stephen J. Bottoms. *Albee : Who's Afraid of Virginia Woolf?* Christopher Bigsby. *Contemporary American Playwrights*.

Cambridge : Cambridge UP, 2000. 229p., £ 12.95, \$ 19.95. Cambridge : Cambridge UP, 2000. 229p., £ 12.95, \$ 19.95. Cambridge : Cambridge UP, 2000. 440 p., £ 15.95.

Liliane Kerjan

- 1 Deux grands classiques du patrimoine théâtral américain font ici l'objet de monographies bien illustrées, complétées par une bibliographie et la chronique des mises en scène majeures, dans la collection *Plays in Production*. Il s'agit de retracer la carrière d'une pièce et ses métamorphoses, de saisir ce « comment faire des choses avec des mots » cher à Albee, ce « Blanche, c'est vous », comme l'annonce le programme de Seattle à tous ceux qui souffrent d'injustice et croisent le malheur, dans le contexte des années 90 et du sida. L'enjeu est donc la variation, la transposition, et l'intérêt pour l'étudiant ou le comédien vient de la marge d'autonomie dans la re-création de la pièce au cœur d'un isolat culturel, lors d'un soubresaut de l'histoire, ou bien lors du passage du théâtre à l'italienne au cinéma, à la télévision, au ballet ou à l'opéra. À ce jeu, Bottoms sur *Woolf* apporte peu, par contre Kolin sur *Streetcar* fortifie la réflexion sur l'arrière-plan, l'interstice et le cadre, et complète très utilement les critiques parues sur T. Williams.

Plus ample et plus classique, à raison d'un chapitre par auteur, C. Bigsby présente, de John Guare à Lanford Wilson, dix personnalités qui ont marqué et changé le théâtre à texte au cours des trente dernières années. Les femmes y tiennent leur place à parité — Tina Howe, Emily Mann, Marsha Norman, Paula Viegel, Wendy Wasserstein —, témoignant d'un profond changement d'attitudes et de perception envers elles-mêmes : elles

occupent désormais le centre de leur vie, à la recherche d'une nouvelle définition de leur potentiel, de leur épanouissement et de leur survie. Soirées d'épiphanies que seul le théâtre peut soutenir dans le silence, le verbe et la tension, en total dépassement de l'espace domestique chez Norman, de la fresque historique chez Mann. D'une grande clarté dans l'écriture, stimulant dans l'analyse, Bigsby défend bien ses choix, et conclut par une pirouette empruntée à Vonnegut, pour qui les artistes auraient pour mission de faire apprécier, au moins jusqu'à un certain point, le pur fait d'être en vie. Cocktail de mondes fictifs et réels, le théâtre américain d'aujourd'hui fait entendre et vibrer cet accord au-delà du tourment, et son panorama, qui fera ouvrage de référence, mérite d'être largement connu.

INDEX

Thèmes : Comptes rendus

AUTEUR

LILIANE KERJAN

Université Rennes 2